



Le SILPHE DES RIVAGES

Nécrocodes littoralis

Le Silphe des rivages, également appelé Nécrophore des rivages est un insecte de la famille des Silphidés (ordre des coléoptères). Découverte en 1806, cette famille regroupe seulement 200 espèces. Les Silphidés sont présents dans les 4 coins du monde, mais s'établissent principalement dans les zones tempérées, où les conditions de vie et les ressources alimentaires leurs sont plus favorables.



Le reconnaître et l'observer

D'un noir uniforme et luisant qui ne trompe pas, le Silphe des rivages est un insecte de petite taille ne dépassant pas les 25 millimètres. Son corps, de forme rectangulaire, allongé, et peu convexe est glabre (dépourvu de poils). Les élytres (paire d'aile supérieure transformée, durcie et cornée) de l'animal sont finement ponctuées et possèdent trois côtes longitudinales. Les côtés de son pronotum (premier segment du thorax) sont quant à eux arrondis. Sur sa tête, ses deux antennes sont robustes et s'épaississent progressivement. Enfin, la couleur orangée des 3 derniers articles est un indice clé pour identifier l'insecte.

Le Silphe des rivages est réparti sur tout le territoire métropolitain français. Il affectionne le littoral et plus particulièrement la laisse de mer. Toutefois, il est courant de l'observer plus à l'intérieur des terres, dans les bois clairs ou lisières forestières.

L'indispensable présence de cadavre ...

Sans cadavre, le Silphe des rivages ne survivrait pas longtemps. Effectivement, la nécrophagie définie en bonne partie ce petit insecte. Rappelons, qu'un nécrophage est un animal qui se nourrit de cadavre, sans avoir participé à une quelconque chasse (à la différence du cannibalisme, où dans ce cas l'animal chasse et tue une proie de sa propre espèce). Ce petit charognard est friand des gros cadavres échoués sur les plages (poissons, oiseaux marins, mammifères marins). Doté d'un odorat particulièrement fin et de récepteurs chimiques sur ses antennes, il est capable de fouiller superficiellement les sols forestiers ou les lasses de mer pour en sortir de plus petits cadavres.



Si les cadavres sont des mets de choix pour ce coléoptère, ils constituent également des loges idéales pour assurer la survie de leur descendance. En effet, la femelle fécondée pond ces œufs individuellement ou par groupes, sous les cadavres, lieu humide et chaud où les larves pourront profiter du liquide cadavérique pour se développer. Aussi paradoxal que ce cela puisse paraître, les cadavres sont des écosystèmes abritant la vie !



Un insecte utile aux l'écosystèmes

Le Silphe des rivages, à l'image de tous les autres nécrophages, constitue le « nécrobiome » (milieu écologique regroupant une communauté d'espèces occupant des cadavres).

La spécialisation alimentaire de cet insecte, permet bien des « services ». Il participe à la décomposition de la matière organique puis à sa transformation en minéraux et oligo-éléments. Ainsi, il enrichit l'humus en matière organique qui alimentera ensuite le sol en minéraux grâce à l'activité fongique et bactérienne, et favorisera ainsi le développement de végétaux.

La consommation des cadavres permet également de limiter la diffusion olfactive, généralement nauséabonde et réduit la diffusion de pathogènes dans l'écosystème.

S'il est commun de reprendre la maxime de Lavoisier où dans la nature « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », il est plus rare de mettre en lumière les atouts du Silphe des rivages et de ces collègues nécrophages, détritivores ou encore saprochages. Assurément, ils jouent un rôle indispensable dans le « recyclage » et dans le maintien du bon état écologique de écosystèmes.



Un insecte qui fait avancer l'enquête !

Etudié par les entomologistes, le Silphe des rivages est également observé à la loupe en médecine légale (on parle alors d'entomologie légale). Un corps sans vie est rapidement colonisé par des insectes et des acariens nécrophages. Mais attention, pas n'importe comment ! La dégradation de la matière et la réduction squelettique sont hiérarchisées chronologiquement en huit vagues dites « escouades ». Schématiquement, un cadavre se voit occupé par des larves, des diptères (mouches), puis par des coléoptères.

L'observation et l'identification des insectes présents lors de la découverte d'un cadavre permet d'estimer le délai post-mortem et fait ainsi avancer une enquête judiciaire !

Un petit pas pour le Silphe, mais un grand pas pour le légiste !

Quelques ressources pour aller plus loin :

Entomologie médico-légale: les insectes au service de la justice. D. Charabidzé et B.Bourel.
<https://www.insectes.xyz/pdf/i147charabidze-bourel.pdf>

Des fiches sur le Nécrophore des rivages :

<https://www.insectes-net.fr/necrodes/necrodes2.htm>

http://denbourge.free.fr/Insectes_coleoptera_silphidae_Necrodes_littoralis.htm

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/10381/tab/fiche

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jacques PIGEOT

...